

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XV. Le Man darin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9392**

Les François travaillent avec des peines inconcevables à aquérir des trésors qu'ils cèdent au Prince dès le premier ordre qu'ils en reçoivent.

Les connoisseurs en politique prétendent que cet amour pour le Prince forme la véritable puissance de la monarchie. Je le croirois bien aussi, s'il n'étoit pas abusif. Il faudroit pour cela qu'il fût lui-même la règle de la politique; qu'il établît un point de proportion entre le Prince & les sujets; que celui-là ne leur demandât pas trop, & que ceux-ci lui donnassent assez.

## L E T T R E X V.

*Le Man darin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.*

De Turin.

**L**ES joueurs ressemblent aux amans, ils s'imaginent qu'on n'a rien de mieux à faire, que d'écouter leurs plaintes.

Hier, on m'introduisit dans une société Piémontoise, où je ne fus pas plutot entré, que la compagnie se saisit de moi. J'appris dans une heure les malheurs de chacun. L'un me dit que, depuis un an, il  
avoit



avoit perdu la moitié de son bien au jeu ;  
l'autre, qu'il étoit entierement dérangé ;  
un troisieme, qu'il avoit consommé toute  
sa fortune aux cartes.

“ Messieurs, dit alors un vieux joueur,  
“ qui n'avoit encore rien dit, vous parlez de  
“ vos pertes, mais personne de vous ne  
“ parle de ses profits; car enfin vous gag-  
“ nez quelque fois ; mais pour moi, cela  
“ ne m'arrive j'amaïs. Tenez, Monsieur  
“ l'étranger, continua-t-il en m'adressant  
“ la parole, me voici : je joue le quadrille,  
“ depuis que je suis au monde, & graces  
“ à mon âge, ce n'est pas l'affaire d'hier ;  
“ je n'y ai pas gagné une seule fois. Il y a  
“ vingt-cinq-ans, que je n'ai vu spadille.  
“ Rien de plus marqué, que mon mal-  
“ heur. Si j'ai un jeu passable, & que  
“ j'appelle un roi, je fais la partie remise :  
“ si je joue sans-prendre, elle est codille.  
“ Ce qui me désole le plus, c'est que je  
“ joue avec de vieilles femmes qui me vo-  
“ lent depuis le matin jusques au soir. Ce-  
“ pendant je me vois à l'hôpital.

“ Voilà un plaisant guignon, reprit  
“ un autre qui étoit à côté de celui  
“ qui venoit de parler, que de n'avoir  
“ point de spadille ! Est-ce que quand on  
joue



“ joue au quadrille avec des Dames en  
“ Piémont, on voit jamais les as noirs.

“ Mais Monsieur continua t-il, une chose  
“ qui vous surprendra, & qui n'a point d'ex-  
“ emple, c'est qu'au moment que je vous  
“ parle, on vient de me forcer le quinola  
“ sixieme au reversis. Voilà, par exemple,  
“ des coups marqués, & ce qu'on peut  
“ appeller des événemens. Mais, si vous  
“ parlez d'événemens, reprit un troisieme,  
“ il n'y a personne, sous la voute des cieux,  
“ qui puisse vous en citer de plus extra-  
“ ordinaires, que moi. En voici, par ex-  
“ emple, un qui est unique, & qui vient  
“ de m'arriver, il n'y a pas encore une  
“ heure. Vous savez sans doute le pi-  
“ quet, Monsieur, me dit-il? Non,  
“ Monsieur, lui répondis-je, je ne le con-  
“ nois point. Cela ne fait rien, continua-  
“ t-il; le coup est si simple, que tout le  
“ monde peut le concevoir: voici com-  
“ me il s'est passé.

“ La partie va en cent-points; je ne joue  
“ que pour deux, & mon adversaire pour  
“ soixante & quinze. Je suis en premier;  
“ j'ai six tréfiles, par l'as, le roi, la dame,  
“ le valet, le neuf, & le huit; & trois  
“ piques, par l'as, le roi, & la dame;  
“ l'as & le roi de cœur, & la dame de  
carreau:



“ carreau: c'est le plus grand jeu du pi-  
 “ quet; avec cela j'ai cinq cartes à pren-  
 “ dre. Je ne joue que pour deux; naturelle-  
 “ ment je dois porter au point. Je garde  
 “ mes six tréffes, avec un as; mais,  
 “ voyez ma fatalité! Je prends le huit,  
 “ le valet & le neuf de pique; la dame &  
 “ le valet de cœur, & pas un seul carreau.  
 “ Je crois qu'en allant au talon, ils étoient  
 “ ensevelis dans les plus profonds abîmes  
 “ de l'enfer; mais non, je me trompe, ils  
 “ n'y étoient pas, malheureusement pour  
 “ moi; car ils se trouverent tous dans les  
 “ mains de mon adverfaire, qui m'en mit  
 “ sept sur la table, par la quinte au valet,  
 “ avec quatorze de dix, & me gagna cent-  
 “ louis que nous jouions cette partie-là.  
 “ Que dites-vous de celui-là, Monsieur,  
 “ continua-t-il? Je n'entens pas le coup,  
 “ lui répondis-je, mais il me paroît mal-  
 “ heureux. Malheureux! reprit il, avec  
 “ fureur. Après une pareille fatalité, il  
 “ faut se pendre. En cinq-cartes, ne pas  
 “ prendre un sept de carreau!

“ Monsieur, interrompit une vieille  
 “ Dame, quoique le coup soit piquant,  
 “ ce n'est cependant qu'une seule partie  
 “ de perdue. Mais que direz-vous de  
 “ pointer une nuit entière au Pharaon,  
 fans



“ fans gagner un seul paroli ? Voici mon  
“ histoire de la nuit passéé.

“ Je mets d'abord deux ducats sur un  
“ as qui avoit été déclaré pendant deux-  
“ heures, contre le Banquier. Je ne l'ai  
“ pas plutôt mis sur la table, qu'il est  
“ pris. Je le pouffe, & il est fait quatre-  
“ fois de suite. A la seconde taille, je  
“ laisse l'as, & prends le roi ; le roi perd  
“ deux-fois, & l'as gagne trois. Je m'opi-  
“ niâtre sur le Roi, & je suis faite treize-  
“ fois de suite, fans interruption. Alors,  
“ je change ma carte ; je prends la dame  
“ qui étoit routée : mais je ne l'ai pas plu-  
“ tôt choisie, qu'elle perd, & le roi com-  
“ mence à gagner. De crainte que la  
“ dame ne perdît autant que le roi, je  
“ la changeai pour le valet ; & le valet  
“ perdit plus souvent que le roi. Je le  
“ gagnai cependant une fois : je fis paroli  
“ au dix, & le perdis *sonica*. Le neuf  
“ avoit été déclaré ; je le pris, & la chance  
“ tourna. J'entends dire à ma droite, que  
“ le Banquier donnoit la face ; je la prends,  
“ & je suis aussi-tôt facée. On me dit à  
“ ma gauche que la seconde face est cer-  
“ taine ; je la chois, & je suis refacée.  
“ Enfin, je quitte, furieuse & désespérée.  
“ perdant



“ perdant tout ce qu'on peut perdre au  
 “ monde.

“ Tout cela n'est qu'une bagatelle, re-  
 “ prit un Piémontois qui n'avoit pas en-  
 “ core ouvert la bouche ; votre malheur,  
 “ Madame, n'est que le cadet du mien.  
 “ Dans dix-ans, j'ai perdu à ponter au  
 “ Pharaön, vingt-cinq-millions de masses ;  
 “ & si je n'avois friponé les Banquiers, ils  
 “ m'auroient gagné cent-millions.

## L E T T R E XVI.

*Le Même, au Mandarin Ministre, à Pékin.*

De Paris.

**L** E S états ne dégénérent point tout-  
 d'un-coup, ils s'affoiblissent par gra-  
 dation ; il s'écoule pour l'ordinaire plu-  
 sieurs siècles, avant que les ressorts en soient  
 tout-à-fait usés.

La seconde fois que j'assistai au petit  
 conseil d'état dont je t'ai déjà parlé, je  
 trouvai les politiques qui le composaient  
 occupés de la position présente de la  
 France.

Comme chacun en donnoit des raisons  
 relatives à sa maniere de penser, un des  
 membres prit ainsi la parole.

“ Messieurs,

